



Pilier du JC Marly, Baptiste Stauffacher a complété ses gammes en pratiquant la lutte libre à Domdidier**2015**

Jongler entre les tatamis et les tapis

<<**PIERRE SCHOUWEY**

Judo >> D'un point de vue personnel, Baptiste Stauffacher aurait pu rêver meilleure entrée en matière samedi. Battu et touché à un coude lors de son combat, le poids lourd (+90 kg) n'a pas été en mesure de mettre son expérience à profit du JC Marly. Face aux Zurichois de Regensdorf, l'équipe sarinoise a bien lancé sa saison par équipes en LNB (3 points, voir ci-dessous).

Besoin d'ajustements

Pilier du club marlinois au même titre que Quentin Le Cam ou Remy Knechtlé, le judoka de 29 ans vaut, en individuel, six ou sept titres de champion fribourgeois, ainsi qu'une deuxième et une troisième places aux championnats de Suisse. Si sa mémoire flanche au moment d'énumérer son palmarès, la motivation de Baptiste Stauffacher reste, elle, intacte. «J'ai fait une croix sur l'individuel en 2010 déjà. Mais j'espère bien combattre encore quelques années avec Marly», souffle-t-il de son accent broyard.

Epanoui dans le judo depuis ses cinq ans, le natif de Donatyre a décidé, en 2008, d'élargir sa palette du parfait combattant, à l'instar d'un certain David Papaux. Direction Domdidier et son club de lutte libre – «qui correspondait plus à mes qualités» – et gréco-romaine. «Frédéric Oulevey (président du club, ndr) est un bon copain et cherchait un lutteur correspondant à mon poids. Je suis allé essayer, et j'ai vite constaté que le principe était le même dans les deux sports», explique-t-il avant de détailler: «Il y a des techniques que je faisais au judo et que je reproduisais à la lutte et vice versa.» Passer du judo à la lutte, similaires dans les grandes lignes et dans la culture du respect, a nécessité toutefois quelques ajustements. «Il était difficile de changer mes habitudes. Pour le judo, j'avais pratiqué un mouvement des milliers de fois et d'un coup, il fallait le modifier. Mais au final, et cela m'a causé quelques soucis, c'est l'habitude du judo qui prenait le pas. Une simple question d'automatisme. » Très proches techniquement au début des années 2000, les deux disciplines ont dû prendre leurs distances sous peine que l'une ou l'autre perde son statut olympique: «Chacun est reparti dans sa direction. On était arrivé à un point où certains judokas, de l'est

Cliquez ici pour voir cette page dans l'édition:



(Ouverture de session requise)



notamment, te sautaient dans les jambes dès que tu bougeais. Tu aurais pu enlever le kimono, c'eût été pareil», développe Jean-Claude Spielmann, entraîneur du JC Marly.

Un bon complément

En remportant «une petite dizaine de combats» en lutte libre, Baptiste Stauffacher n'a pas connu autant de succès que dans sa discipline de prédilection. «La grande différence se situe au niveau de la saisie. Au judo, nous avons le kimono tandis qu'à la lutte, il y a cet habit qui moule le corps. A la lutte, il faut par conséquent être plus précis dans le mouvement pour que la prise fonctionne.» Deuxième élément disparate, le jeu au sol: «Au judo, celui qui se met sur le dos contrôle l'autre, en quelque sorte. En procédant de la même manière à la lutte, tu prends des points directement. C'était mon plus grand problème. Car debout, je me débrouillais pas trop mal.» Quentin Le Cam, qui compte un entraînement «pour le plaisir» à Domdidier, abonde: «Au judo, tu as un panel plus élevé au sol avec les immobilisations, étranglements ou autres clés de bras.» Pour Baptiste Stauffacher, qui a abandonné les tapis de lutte en 2015, cette mixité n'aura pas été veine. «C'est un bon complément. Il y a un ou deux mouvements intéressants pour le judo, qui t'apprennent à «rentrer » dans l'adversaire.» >>

MARLY - REGENSDORF 10-10

(3-3). Match aller 4-6 (1-2). -73 kg:Steinemann perd Brunner (waza ari).**+90 kg:**Stauffacher perd Kovyrshin (ippon).

-66 kg:Knechtlé gagne Heidelberger (ippon).

-90 kg: Quentin Le Cam gagne Kaiser (waza ari).**-81 kg:**Eltschinger perd Ivezic (ippon).

Match retour 6-4 (2-1). -73 kg:Spoorenberg perd Rutz (ippon). **+90 kg:**Quentin Le Cam gagne Chuard (ippon). **-66 kg:**François Le Cam gagne Heidelberger (ippon).

-90 kg:Rouibaa gagne Huber (ippon).- **81 kg:**Fiore perd Ivezic (ippon)**Le classement:** 1. JC Nippon Saint-Gall 2/4. 2. Team Beider Bâle 2/3 (50). 3. JC Marly 2/3 (47). 3. JC Regensdorf 2/3 (47). 3. JC Wetzikon 2/3 (47). 6. TeamBienne-Lyss2/2.

Prochain match: le 25 mars, Team Bienne-Lyss - Marly (14h30).

L'année durant laquelle Baptiste Stauffacher a abandonné les tapis de lutte



Grâce à la lutte libre (photo de gauche), Baptiste Stauffacher (en bleu, puis en blanc) a pu étoffer son bagage en judo. Vincent Murith-Alain Wicht





SPIELMANN JOUE LA CARTE JEUNE, ET ÇA MARCHE!

Au neuvième combat de la journée, le dojo marlinois a vibré une première fois cette saison. Grâce à l'audace de Carlos Rouibaa, 15 ans. Son premier affrontement en ligue nationale B, l'espoir sarinois l'a gagné avec la manière, offrant deux points décisifs lors du match retour (victoire 6-4). «Ce sont des débuts de rêve. Je voulais me donner à fond, et surtout engranger de l'expérience», soufflait-il après la rencontre, timide mais heureux. Heureux (mais pas timide), Jean-Claude Spielmann l'était aussi. Après la défaite 6-4 à la phase aller, l'entraîneur du JC Marly a redistribué les cartes, envoyant ses jeunes matelots à l'abordage. «On a réalisé ce qu'on voulait. Je pensais que Quentin et François (Le Cam) – quel o-goshi de ce dernier! – allaient gagner leur combat. Il ne restait plus qu'à espérer un exploit de Gaël (Spoorenberg), Silas (Fiore) ou Carlos.» Si ce premier tour de championnat est réussi sur le plan comptable – Marly et Regensdorf ont récolté chacun trois points –, il valide surtout la stratégie du coach sarinois. «Nous n'avons rien à perdre cette saison, donc pourquoi se priver de lancer des jeunes dans le grand bain? Si en plus, ça fonctionne...» **PSC**



Cliquez ici pour voir cette page dans l'édition:



(Ouverture de session requise)

